

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

12 octobre 2022

PROJET DE LOI**modifiant la loi
du 3 décembre 2017 portant création
de l'Autorité de protection des données**

RAPPORT DE LA PREMIÈRE LECTURE

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR
M. Christoph D'HAESE**SOMMAIRE**

Pages

I. Procédure	3
II. Exposé introductif du secrétaire d'État à la Digitalisation, chargé de la Simplification administrative, de la Protection de la vie privée et de la Régie des bâtiments, adjoint au premier ministre	3
III. Discussion générale	4
IV. Discussion des articles et votes	11

*Voir:*Doc 55 **2793/ (2021/2022):**

001: Projet de loi.

002: Amendements.

Voir aussi:

004: Articles adoptés en première lecture.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

12 oktober 2022

WETSONTWERP**tot wijziging van de wet
van 3 december 2017 tot oprichting
van de Gegevensbeschermingsautoriteit**

VERSLAG VAN DE EERSTE LEZING

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Christoph D'HAESE****INHOUD**

Blz.

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting van de staatssecretaris voor Digitalisering, belast met Administratieve Vereenvoudiging, Privacy en de Regie der gebouwen, toegevoegd aan de eerste minister	3
III. Algemene bespreking	4
IV. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	11

*Zie:*Doc 55 **2793/ (2021/2022):**

001: Wetsontwerp.

002: Amendementen.

Zie ook:

004: Artikelen aangenomen in eerste lezing.

07864

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Kristien Van Vaerenbergh

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Christoph D'Haese, Sophie De Wit, Kristien Van Vaerenbergh
Ecolo-Groen	Claire Hugon, Olivier Vajda, Stefaan Van Hecke
PS	Khalil Aouasti, Laurence Zanchetta, Özlem Özen
VB	Katleen Bury, Marijke Dillen
MR	Philippe Goffin, Philippe Pivin
cd&v	Koen Geens
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Katja Gabriëls
Vooruit	Ben Segers

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Yngvild Ingels, Sander Loones, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel
N ., Julie Chanson, Marie-Colline Leroy
N ., Mélissa Hanus, Ahmed Laaouej, Patrick Prévot
Tom Van Grieken, Dries Van Langenhove, Reccino Van Lommel
Mathieu Bihet, Marie-Christine Marghem, Caroline Taquin
Els Van Hoof, Servais Verherstraeten
Greet Daems, Marco Van Hees
Patrick Dewael, Goedeke Liekens
Karin Jiroflée, Kris Verduyck

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Vanessa Matz
DéFI	Sophie Rohonyi

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de ses réunions des 13 et 20 juillet et 27 septembre 2022.

I. — PROCEDURE

Au cours de sa réunion du 13 juillet 2022, la commission a décidé, en application de l'article 28.1 du Règlement de la Chambre, de recueillir des avis écrits, lesquels ont été mis à la disposition des membres.

Suite aux avis reçus, M. Christoph D'Haese (N-VA) et Mme Katleen Bury (VB) ont, lors de la réunion du 27 septembre 2022, demandé à la commission d'organiser des auditions. Cependant, cette demande n'a pas été soutenue par un nombre suffisant de membres.

II. — EXPOSE INTRODUCTIF DU SECRETAIRE D'ÉTAT À LA DIGITALISATION, CHARGÉ DE LA SIMPLIFICATION ADMINISTRATIVE, DE LA PROTECTION DE LA VIE PRIVÉE ET DE LA RÉGIE DES BÂTIMENTS, ADJOINT AU PREMIER MINISTRE

M. Mathieu Michel, secrétaire d'État à la Digitalisation, chargé de la Simplification administrative, de la Protection de la vie privée et de la Régie des bâtiments, adjoint au premier ministre, indique que la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel a prévu une évaluation en 2021. Cette évaluation a débouché sur un rapport de recommandations qui formeront la base de la politique en matière de protection de la vie privée pour les prochaines années. Dans le cadre de cette évaluation, dont le rapport a été présenté devant la commission de la Justice le 9 novembre 2021, des recommandations furent aussi formulées concernant l'Autorité de protection des données (APD). L'audit de la Cour des comptes du 31 mai 2021 concernant le fonctionnement de l'APD a aussi formulé des recommandations.

Suite à ces rapports, le présent projet de loi a été établi autour de trois axes:

- Un renforcement du fonctionnement de l'APD;
- Un renforcement de l'indépendance de l'APD;

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 13 en 20 juli en 27 september 2022.

I. — PROCEDURE

Tijdens haar vergadering van 13 juli 2022 heeft de commissie beslist om met toepassing van artikel 28.1 van het Kamerreglement schriftelijke adviezen in te winnen. De schriftelijke adviezen werden ter beschikking gesteld van de leden.

Naar aanleiding van de ontvangen adviezen hebben de heer Christoph D'Haese (N-VA) en mevrouw Katleen Bury (VB) tijdens de vergadering van 27 september 2022 de commissie verzocht om hoorzittingen te organiseren. Dit verzoek wordt evenwel niet door voldoende leden gesteund.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE STAATSSECRETARIS VOOR DIGITALISERING, BELAST MET ADMINISTRATIEVE VEREENVOUDIGING, PRIVACY EN DE REGIE DER GEBOUWEN, TOEGEVOEGD AAN DE EERSTE MINISTER

De heer Mathieu Michel, staatssecretaris voor Digitalisering, belast met Administratieve Vereenvoudiging, Privacy en Regie der gebouwen, toegevoegd aan de eerste minister, geeft aan dat de wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens voorziet in een evaluatie in 2021. Die evaluatie is uitgemond in een verslag met aanbevelingen die de grondslag zullen vormen voor het privacybeschermingsbeleid voor de komende jaren. Naar aanleiding van die evaluatie, waarvan het verslag op 9 november 2021 in de commissie voor Justitie werd voorgesteld, werden eveneens aanbevelingen geformuleerd met betrekking tot de Gegevensbeschermingsautoriteit (GBA). Ook het Rekenhof heeft over de werking van de GBA aanbevelingen verstrekt in zijn audit van 31 mei 2021.

Op basis van voormelde verslagen werd dit wetsontwerp opgebouwd rond drie pijlers:

- een versterkte werking van de GBA;
- een versterkte onafhankelijkheid van de GBA;

— Un renforcement de l'approche pragmatique et de l'expertise sectorielle.

Le projet de loi vise à améliorer le fonctionnement du comité de direction. Il vise à permettre effectivement des services optionnels rémunérés. Il vise aussi une plus grande autonomie d'organisation de l'APD.

En matière d'indépendance, le secrétaire d'État a travaillé sur le fait de réaffirmer l'APD comme seule autorité compétente pour ce qui concerne le RGPD. Il a aussi veillé à renforcer les règles d'incompatibilité et son indépendance vis-à-vis des experts qui interviennent dans l'institution.

Au niveau de l'équilibre indispensable dans les droits fondamentaux, on vise à élargir la possibilité de recourir à des experts, à permettre la collaboration avec d'autres instances et enfin à souligner cet équilibre entre le RGPD et les autres droits fondamentaux.

III. — DISCUSSION GENERALE

A. Réunion du 13 juillet 2022

M. Christoph D'Haese (N-VA) souscrit aux trois axes proposés par le projet de loi.

Le membre fait remarquer que l'avant-projet de loi contenait des dispositions qui modifiaient, en cours de mandat, les conditions de (re)nominatation et auraient pu mettre fin au mandat de certains membres, ce qui, selon lui, est contraire à l'arrêt de la Cour de justice C 288/12 du 8 avril 2014 (indépendance des autorités nationales de contrôle de la protection des données – contre Hongrie), ainsi qu'à l'article 52 du Règlement général sur la protection des données. Il constate que, bien qu'ayant été modifiées dans le projet de loi et devenues maintenant plus acceptables, les dispositions en question soulèvent toujours des questions fondamentales.

Dans l'avant-projet, les articles de la loi APD sont renumérotés, ce qui, comme l'a fait remarquer le Conseil d'État, est fortement déconseillé sur le plan légistique. En effet, d'une part, il y a la familiarité avec la réglementation existante et, d'autre part, il y a une forte probabilité que les références croisées ne soient pas adaptées. Cela rend également la doctrine et la jurisprudence existantes moins compréhensibles. Cependant, malgré la demande explicite du Conseil d'État de renoncer à cette renumérotation, le projet de loi n'a pas été modifié sur ce point. Le secrétaire d'État peut-il expliquer pourquoi

— een versterkte pragmatische aanpak en sectorexpertise.

Het wetsontwerp beoogt de werking van het directiecomité te verbeteren. Ook zou een vergoeding voor optionele diensten mogelijk worden. Daarnaast zou de GBA meer organisatorische autonomie krijgen.

Wat de onafhankelijkheid betreft, heeft de staatssecretaris de GBA herbevestigd als de enige bevoegde instantie met betrekking tot de AVG. Tevens heeft de staatssecretaris gewaakt over een aanscherping van de onverenigbaarheidsregels en van de onafhankelijkheid van de autoriteit jegens experts die in haar schoot optreden.

Aangaande het onontbeerlijke evenwicht tussen de verschillende grondrechten is het de bedoeling de mogelijkheid om experts in te schakelen te verruimen, samenwerking met andere instanties mogelijk te maken en, ten slotte, dat evenwicht tussen de AVG en de overige grondrechten te benadrukken.

III. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vergadering van 13 juli 2022

De heer Christoph D'Haese (N-VA) onderschrijft de 3 assen die het wetsontwerp vooropstelt.

Het lid merkt op dat het voorontwerp van wet bepalingen bevatte die lopende het mandaat ingrepen op de (her) benoemingsvoorwaarden en voor bepaalde leden een einde aan het mandaat hadden kunnen stellen, wat zijns inziens strijdig is met arrest C-288/12 van 8 april 2014 van het Hof van Justitie (onafhankelijkheid van de nationale toezichtsautoriteiten inzake gegevensbescherming – vs. Hongarije), alsook met artikel 52 van de Algemene Verordening Gegevensbescherming. Hij stelt vast dat de betreffende bepalingen in het wetsontwerp weliswaar werden aangepast en aanvaardbaarder zijn doch nog steeds fundamentele vragen oproepen.

In het voorontwerp worden de artikelen van de GBA-wet hernummerd, wat, zoals opgemerkt door de Raad van State, op wetgevingstechnisch ten sterkste af te raden is. Er is immers enerzijds de vertrouwdeheid met de bestaande regelgeving en anderzijds is de kans groot dat kruisverwijzingen niet worden aangepast. Ook de bestaande rechtsleer en rechtspraak worden daardoor minder begrijpelijk. Ondanks de expliciete vraag van de Raad van State om hiervan af te stappen, is het wetsontwerp op dit punt evenwel niet gewijzigd geworden. Kan de staatssecretaris ook uitleggen waarom hij niet

il n'a pas donné suite à la demande du Conseil d'État de ne pas procéder à une renumérotation?

Un axe important du projet de loi est que le comité de direction, à travers le règlement d'ordre intérieur, pourra en grande partie déterminer lui-même le fonctionnement interne. À cet égard, le membre attire l'attention sur l'article 54 du Règlement général sur la protection des données, qui prévoit qu'un certain nombre de dispositions fondamentales relatives au fonctionnement interne doivent être fixées par la loi.

M. D'Haese espère que le secrétaire d'État, qui a eu plus d'un an pour régler cette question et qui a présenté un projet de loi juste avant les vacances parlementaires, projet qui a déjà fait l'objet de critiques fondamentales de la part du Conseil d'État que le secrétaire d'État a même partiellement écartées, ne veut pas faire passer au pas de charge son projet de loi au parlement.

L'intervenant fait observer qu'il a bien été tenu compte des observations fondamentales formulées à propos de la modification des conditions de (nouvelle) nomination des membres de l'APD et à propos de la fin anticipée des mandats des membres externes, si bien que le texte respecte à nouveau, en grande partie, les garanties relatives à l'indépendance de l'autorité de contrôle. Le membre indique qu'il abordera ce point de façon plus détaillée lors de la discussion des articles et il profite de l'occasion pour déjà demander une deuxième lecture, en application de l'article 83 du Règlement de la Chambre.

M. D'Haese fait par ailleurs observer que la commission a reçu un courrier du comité de direction de l'APD contenant un nouveau cri de détresse et demandant de prévoir enfin des personnes et des moyens supplémentaires pour que l'APD puisse accomplir correctement ses tâches, qui ont été étendues dans le cadre du respect du RGPD. Ce courrier était accompagné de quelques suggestions d'amendements, dont au moins certaines étaient justifiées, selon le membre (notamment celles relatives aux articles 8, 49, 51 et 52). L'intervenant déplore dès lors que ces points, qui généralement peuvent être difficilement considérés comme politiquement sensibles, n'aient pas été intégrés plus tôt au processus législatif. Par conséquent, la question se pose de savoir si la concertation avec les membres et avec le personnel de l'APD a été suffisante. Quelle est la position du secrétaire d'État concernant les amendements proposés?

Le choix politique de remplacer les membres externes par des experts externes constitue un point délicat pour le groupe N-VA. D'une part, le membre prend note de la motivation selon laquelle cela renforcera l'indépendance de l'autorité, mais d'autre part, son groupe estimait que la rédaction collégiale d'avis et la prise de décisions

is ingegaan op het verzoek van de Raad van State om geen hernummering door te voeren?

Een belangrijke as van het wetsontwerp is dat het directiecomité via het reglement van orde de interne werking grotendeels zelf zal kunnen bepalen. Het lid vestigt in dit verband de aandacht op artikel 54 van de Algemene Verordening Gegevensbescherming dat stelt dat een aantal kernbepalingen inzake de interne werking echter bij wet dienen te worden vastgelegd.

De heer D'Haese drukt de hoop uit dat de staatssecretaris die meer dan een jaar de tijd heeft gehad om deze problematiek te regelen en net vóór het zomerreces met een wetsontwerp komt aanzetten, dat al fundamentele kritiek van de Raad van State heeft gekregen, en die de staatssecretaris zelfs gedeeltelijk terzijde heeft geschoven, niet in een draffe door het Parlement wil jagen.

De spreker stelt vast dat wel gehoor wordt gegeven aan de fundamentele opmerkingen over het wijzigen van de (her)benoemingsvoorwaarden van de leden van de GBA, en over de beëindiging van de mandaten van de externe leden, *en cours de route*, zodat de tekst nu grotendeels opnieuw de waarborgen inzake de onafhankelijkheid van de toezichthoudende autoriteit respecteert. Het lid kondigt aan hier dieper op te zullen ingaan tijdens de artikelsgewijze bespreking en maakt van de gelegenheid gebruik om met toepassing van artikel 83 van het Kamerreglement al een tweede lezing te vragen.

Voorts merkt de heer D'Haese op dat de commissie een schrijven van het directiecomité van de GBA heeft ontvangen, met daarin nogmaals een hulpkreet om eindelijk in extra mensen en middelen te voorzien opdat de GBA de taken die in het kader van de naleving van de AVG zijn verruimd, naar behoren kan uitvoeren. Bijgevoegd werden ook een aantal suggesties voor amendementen gedaan, waarvan minstens een aantal volgens het lid terecht (met name deze betreffende de artikelen 8, 49, 51 en 52). De spreker betreurt dan ook dat deze punten, die veelal bezwaarlijk politiek gevoelig kunnen worden genoemd, niet eerder werden meegenomen in het wetgevend proces. De vraag stelt zich dan ook of er wel voldoende overleg is gepleegd met de leden en de personeelsleden van de GBA zelf? Wat is het standpunt van de staatssecretaris over de voorgestelde amendementen?

De politieke keuze die werd gemaakt om de externe leden te vervangen door externe deskundigen is voor de N-VA-fractie een heikel punt. Het lid neemt enerzijds nota van de motivering dat dit de onafhankelijkheid van de autoriteit zou moeten versterken, maar anderzijds zag zijn fractie ook wel voordelen in bijvoorbeeld de

collégiale présentait des avantages, ce qui renforçait également l'indépendance. La question se pose dès lors de savoir si les problèmes liés aux risques d'incompatibilités et de conflits d'intérêts dans le chef des membres externes ne pourraient pas être réglés autrement. Le membre estime que le gouvernement a sorti en l'occurrence l'artillerie lourde.

En ce qui concerne l'article 19 relatif à la rétention de données, l'APD devra juger de l'opportunité de divulguer des métadonnées à des organismes publics dans les dossiers non pénaux. L'intervenant estime que ce point, combiné à la loi récemment adoptée relative à la collecte et à la conservation des données d'identification et des métadonnées dans le secteur des communications électroniques et à la fourniture de ces données aux autorités, laisse le champ libre à la divulgation intempestive de données à caractère personnel à la demande d'administrations qui veulent, par exemple, imposer des amendes administratives. Tout cela est-il bien proportionnel?

Son groupe s'interroge également à propos de l'article 52 en projet concernant le choix de la langue par les parties et renvoyant à l'article 41 des lois coordonnées du 18 juillet 1966 sur l'emploi des langues en matière administrative.

L'intervenant exprime l'espoir que le projet de loi à l'examen, combiné à une augmentation des moyens de fonctionnement et à un élargissement des effectifs de l'APD, permettront à cette autorité de sortir de l'impasse dans laquelle elle se trouve. En effet, le citoyen a droit à une protection correcte de ses données à caractère personnel.

B. Réunion du 27 septembre 2022

M. Christoph D'Haese (N-VA) déplore que la commission n'ait pas accédé à sa demande d'organiser des audits supplémentaires. En effet, plusieurs des avis reçus sont très critiques à propos du projet de loi. Les avis dénoncent par exemple souvent que plusieurs nouvelles dispositions suscitent des questions concernant la réelle indépendance de l'autorité (obligation de présenter le plan stratégique à la Chambre, en combinaison avec l'approbation du budget par la Chambre et l'évaluation à réaliser par la Chambre avant la nouvelle nomination des membres).

Dès lors, le membre se demande si le principe de la légalité est un principe creux pour l'assemblée. Il indique dans tous les cas que son groupe votera contre l'article concerné. Pour le surplus, il formule plusieurs remarques. Certaines sont liées à la conservation des données,

collegiale opstelling van adviezen en het collegiaal nemen van beslissingen, wat ook wel de onafhankelijkheid versterkt. De vraag stelt zich dan ook of de risico's rond onverenigbaarheden en belangenconflicten in hoofde van de externe leden niet op een andere wijze kunnen worden opgelost? Het lid heeft de indruk dat de regering hier de botte bijl heeft gehanteerd.

Met betrekking tot artikel 19 inzake dataretentie zal de GBA moeten oordelen over de vrijgave van metagegevens aan overheidsadministraties in niet-strafrechtelijke dossiers. De spreker is van mening dat dit, samen met de recent aangenomen wet betreffende het verzamelen en het bewaren van de identificatiegegevens en van metagegevens in de sector van de elektronische communicatie en de verstrekking ervan aan de autoriteiten, de deur openzet naar ongebreidelde ontsluiting van persoonsgegevens op vraag van administraties die bijvoorbeeld administratieve boetes willen opleggen. Is dit allemaal wel proportioneel?

Ook het ontworpen artikel 52 dat de taalkeuze van de partijen betreft en naar artikel 41 van de gecoördineerde wetten van 18 juli 1966 op het gebruik van de talen in de bestuurszaken verwijst, roept bij zijn fractie vragen op.

De spreker drukt de hoop uit dat dit wetsontwerp, samen met een verhoging van de werkingsmiddelen en de uitbreiding van het personeelsbestand van de GBA, zal leiden tot een uitweg uit de impasse waarin deze autoriteit verzeild is geraakt. De burger heeft immers recht op een degelijke bescherming van diens recht op gegevensbescherming.

B. Vergadering van 27 september 2022

De heer Christoph D'Haese (N-VA) betreurt dat de commissie niet is ingegaan op zijn verzoek om nog hoorzittingen te organiseren. Immers, in heel wat ontvangen adviezen wordt scherpe kritiek geuit op het wetsontwerp. Zo worden bijvoorbeeld vaak een aantal nieuwe bepalingen die vragen doen rijzen over de werkelijke onafhankelijkheid van de autoriteit aan de kaak gesteld (bijvoorbeeld de verplichting tot het voorleggen van het strategisch plan aan de Kamer, in combinatie met de goedkeuring van de begroting aan de Kamer en de evaluatie door de Kamer voor de herbenoeming van de leden).

Het lid vraagt zich derhalve af of het legaliteitsbeginsel wel iets betekent voor de vergadering. Zijn fractie zal in elk geval tegen het desbetreffende artikel stemmen. Daarnaast formuleert hij een aantal opmerkingen. Sommige hebben te maken met de gegevensbewaring,

d'autres concernent les articles 48 et 49. L'intervenant émet également une remarque concernant le choix des parties en matière d'emploi des langues. Selon lui, ce choix n'est pas objectivé ou alors de manière erronée dans l'article 52.

L'intervenant indique que les amendements déposés par la majorité, qui améliorent le texte, recevront le soutien de son groupe. Par contre, des critiques seront effectivement soulevées à l'encontre du texte portant notamment sur la conservation des données et le choix de la langue. Il y reviendra dans la discussion article par article.

M. Olivier Vajda (Ecolo-Groen) estime que ce projet de loi, certes perfectible, va permettre de quitter cette zone de turbulences qui dure depuis plus de deux ans. L'orateur rappelle, à l'instar de ses précédents collègues, les nombreuses difficultés rencontrées comme des conflits interpersonnels, des problèmes de compétences, d'incompatibilités, voire des dysfonctionnements dus aussi à des imperfections de la loi initiale. Néanmoins, le membre est convaincu que l'examen du projet de loi doit intervenir aujourd'hui sans plus attendre et il regrette qu'une deuxième lecture soit demandée avant même d'avoir eu cette première discussion générale et article par article. Il ne pense pas qu'elle se veuille dilatoire, mais il l'estime prématurée.

Selon l'orateur, ce projet de loi a le mérite d'insister sur les notions d'indépendance, de fonctionnalité et d'efficacité de l'institution que représente l'APD. Il permet aussi de répondre à plusieurs critiques exprimées par la Cour des Comptes. Il vise à s'assurer également, outre l'indépendance de l'institution, une certaine indépendance des chambres de l'APD entre elles.

Les nombreux amendements démontrent un souci de bien faire dans la rédaction de cette loi. Les rédacteurs et les auteurs ont refusé de s'enfermer dans une idéologie. On peut également constater que les nombreux amendements proposés respectent les multiples avis écrits transmis à la commission. Par ailleurs, le respect de l'institution que représente l'APD transparaît aussi au travers des amendements suggérés. La Chambre n'est pas là pour faire plaisir à l'APD, mais lui doit un respect indispensable et indissociable du travail fourni par cette institution. Dès lors, même si avec ce projet de loi, avec ou sans deuxième lecture, le travail ne sera certainement pas terminé, l'intervenant est convaincu qu'une étape importante est sur le point d'être franchie pour un retour à une certaine sérénité au sein de l'institution.

andere met de artikelen 48 en 49. Ook heeft de spreker een opmerking bij de keuze van de partijen inzake het gebruik van de talen. Volgens hem is die keuze niet of op zijn minst verkeerd geobjectiveerd in artikel 52.

Zijn fractie zegt haar steun toe aan de door de meerderheid ingediende amendementen, die de tekst beter maken. Daarentegen is het tekstgedeelte over de gegevensbewaring en de taalkeuze voor kritiek vatbaar. Tijdens de artikelsgewijze bespreking zal de spreker daar dieper op ingaan.

De heer Olivier Vajda (Ecolo-Groen) is van mening dat dit wetsontwerp weliswaar nog kan worden geperfectioneerd, maar dat het alvast een uitweg biedt uit de storm die in dezen al meer dan twee jaar woedt. Evenals voorgaande sprekers wijst het lid op de vele ondervonden moeilijkheden, zoals interpersoonlijke conflicten, competentiekwesties, onverenigbaarheden en zelfs disfuncties, die soms evengoed te wijten zijn aan onvolkomenheden in de oorspronkelijke wet. Het lid is er niettemin van overtuigd dat het wetsontwerp vandaag zonder verder uitstel moet worden besproken; hij betreurt dat al om een tweede lezing wordt verzocht nog voordat de algemene en de artikelsgewijze bespreking afgerond zijn. Niet dat zulks per definitie een vertragsmanoeuvre zou zijn, maar wel voorbarig is.

Volgens de spreker heeft het wetsontwerp de verdienste de aandacht te vestigen op de "onafhankelijkheid", "werkzaamheid" en "doeltreffendheid" van de GBA als instelling. Voorts biedt het een antwoord op meerdere punten van kritiek die door het Rekenhof geuit zijn. Bovendien beoogt het niet alleen de onafhankelijkheid van de instelling zelf te waarborgen, maar in zekere mate ook die van de GBA-kamers onderling.

De vele amendementen maken duidelijk dat men dit wetsontwerp degelijk uitgeschreven wil hebben. Stellers en indieners hebben geweigerd zich het keurslijf van deze of gene ideologie aan te meten. Ook kan iedereen vaststellen dat de vele ingediende amendementen sporen met de talrijke schriftelijke adviezen die de commissie ontvangen heeft. Het respect voor de GBA als instelling schemert trouwens ook in de ingediende amendementen door. De Kamer is er niet om de GBA te behagen, maar is haar wel het respect verschuldigd dat onontbeerlijk is voor en onlosmakelijk verbonden is met het werk dat die instelling doet. Het lijkt geen twijfel dat het werk met dit wetsontwerp, met of zonder tweede lezing, nog niet klaar is, maar de spreker is ervan overtuigd dat met deze tekst alvast een belangrijke kaap zou worden gerond om in de instelling opnieuw een sereen klimaat te creëren.

L'APD est un outil essentiel de notre démocratie et le membre est convaincu que la modification législative ainsi que les prochains choix en termes de nominations pour le directeur et les membres, lui rendront toute son efficacité et toute son indépendance.

Mme Katleen Bury (VB) se pose toujours la question de savoir, après la lecture des nombreux avis, si tout cela pourra être exécuté sur le terrain. Elle y reviendra plus tard dans la discussion article par article. Néanmoins, il subsiste tout de même une série de remarques fondamentales à aborder dans la discussion générale.

En ce qui concerne les aspects budgétaires, la Cour des comptes a formulé toute une série d'observations fondamentales. Une première observation concerne le recours à des experts et l'indemnisation de ces experts. Dès lors que le montant de cette indemnisation doit encore être fixé dans le règlement d'ordre intérieur de l'APD, l'impact budgétaire de cette mesure ne peut pas être déterminé.

Une deuxième observation concerne les deux nouvelles missions confiées au service d'autorisation et d'avis (à savoir, d'une part, la mission d'autoriser certains traitements de données quand il s'agit d'une tâche d'intérêt général et d'autre part, la mission d'autoriser l'accès aux métadonnées, mieux connue sous le terme de rétention de données). Quel est l'impact financier de ces deux nouvelles missions?

Une troisième observation concerne la possibilité de demander des rémunérations pour les autorisations accordées et les conseils fournis. Ces recettes supplémentaires peuvent-elles déjà être calculées?

La Cour des comptes soulève également la question de savoir si la mesure annuelle de la charge de travail pourrait avoir des implications budgétaires.

L'intervenante attire ensuite l'attention de la commission sur l'avis de l'Inspection des Finances et sur la constatation selon laquelle l'APD peut déterminer elle-même son fonctionnement interne et adapter sa dotation en conséquence. Un estimation peut-elle également être donnée à ce sujet?

Dans le même ordre d'idées, l'intervenante note que la secrétaire d'État au budget et à la Protection des consommateurs a donné son accord et a pris acte du fait que l'avant-projet de loi n'a aucune incidence sur la dotation allouée chaque année par la Chambre. Cela peut-il être confirmé, compte tenu de ce qui précède et des différents avis?

De GBA is een essentieel instrument van onze democratie. De spreker maakt zich sterk dat dankzij de bijsturing van de wetgeving en de ophanden zijnde keuzes inzake benoemingen van directeur en leden, de instelling opnieuw uitermate doeltreffend en volstrekt onafhankelijk zal worden.

Mevrouw Katleen Bury (VB) blijft zich afgaande op de vele adviezen afvragen of een en ander wel ten uitvoer zal kunnen worden gelegd. Bij de artikelsgewijze bespreking zal ze daar nader op ingaan. Toch zijn er nog fundamentele opmerkingen die al in de algemene bespreking aan bod moeten komen.

Wat de budgettaire aspecten betreft, heeft het Rekenhof een heel aantal fundamentele opmerkingen geformuleerd. Een eerste opmerking betreft het inschakelen van deskundigen en de vergoeding van deze deskundigen. Aangezien die vergoeding nog moet worden vastgelegd in het huishoudelijk reglement van de GBA kan de budgettaire impact ervan niet worden vastgesteld.

Een tweede opmerking gaat over de twee nieuwe opdrachten van de autorisatie- en adviesdienst (zijnde enerzijds het geven van toestemming voor bepaalde gegevensverwerking wanneer er sprake is van een taak van algemeen belang en anderzijds de opdracht tot machtiging inzake de toegang tot metadata, beter bekend onder de naam dataretentie). Wat is hier de financiële impact van?

Een derde opmerking betreft de mogelijkheid om vergoedingen te vragen voor de verleende machtigingen en verstrekte adviezen. Kunnen deze bijkomende ontvangsten reeds worden berekend?

Het Rekenhof werpt ook de vraag op of de jaarlijkse werklastmeting budgettaire gevolgen kan hebben.

Het lid vestigt voorts de aandacht van de commissie op het advies van de Inspectie van Financiën en de vaststelling dat de GBA zelf haar interne werking kan vastleggen en haar dotatie overeenkomstig kan aanpassen. Kan hier ook een raming worden gegeven?

In het verlengde hiervan merkt de spreekster op dat de staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming haar akkoord heeft gegeven en akte heeft genomen van het feit dat het voorontwerp van wet geen impact heeft op de dotatie die de Kamer elk jaar toekent. Kan dit gelet het voorgaande en de verschillende adviezen worden bevestigd?

L'intervenante indique que, pour toute une série d'autres raisons, le projet de loi est problématique. Elle revient sur le motif de licenciement des membres de l'APD qui a conduit en grande partie à la révision de la loi. Selon elle, le projet de loi et les procédures futures doivent éviter de revivre la situation d'il y a deux ans. Elle précise que l'article 39 ne donne pas cette certitude en la matière et elle y reviendra lors de la discussion de cet article. Selon la membre, il s'agit du plus grand problème que présente le projet de loi et qui restera sans solution aujourd'hui alors que son groupe exige une réponse à ce problème.

Mme Bury souligne que la nouvelle mission du service d'autorisation et d'avis consistant à émettre des autorisations pour l'accès à des méta données, va à l'encontre des tâches de l'APD selon son propre avis. Avec cette nouvelle compétence, l'APD dispose alors d'un droit de décision et devient en partie responsable en matière d'autorisation de traitement des données. Quid si un citoyen se plaint devant l'APD concernant le traitement de ses données alors que l'APD en a donné l'autorisation? Il s'ensuit que le citoyen mettra en question l'impartialité de l'APD. La question qui se pose est de savoir pourquoi cette tâche est confiée à l'APD, alors qu'elle ne le demande pas elle-même. Toujours sur le plan budgétaire, l'APD ne sait pas non plus si elle dispose des ressources pour le faire, tout en déclarant qu'elle n'a pas les connaissances nécessaires pour accomplir cette mission.

La membre aborde ensuite le point des conditions de fonctionnement et de nomination. Elle constate une bonne évolution du fait que l'APD parle d'une seule voix. L'ordre des barreaux flamands (OVb) est du même avis. Néanmoins, elle fait remarquer qu'il existe la possibilité de créer des organes internes supplémentaires. Cela lui semble être en contradiction avec le principe évoqué "d'une seule voix". Cela ne va-t-il pas conduire à plus de complexité, de contradiction et de confusion pour les citoyens?

En ce qui concerne l'exclusion de membres externes au sein du service d'autorisation et d'avis et de la chambre contentieuse, la question se pose de savoir si cela ne risque pas d'avoir un impact négatif sur la qualité des avis et des décisions. Ce problème a été soulevé à plusieurs reprises dans les avis reçus.

L'oratrice se penche sur les conditions supplémentaires de nomination du directeur de la chambre contentieuse. Le fait que cela doive être un magistrat est une très bonne chose pour son groupe, mais quid du directeur du service de première ligne et du service d'inspection? Ne devrait-on pas aussi imposer des conditions claires? L'avis du professeur Willem De Beuckelaere est très vif

De spreekster stelt dat het wetsontwerp om heel wat andere redenen problematisch is. Ze komt terug op de ontslaggrond voor de leden van de GBA, die voor een groot stuk heeft geleid tot de herziening van de wet. Volgens haar moeten het wetsontwerp en de toekomstige procedures voorkomen dat we opnieuw terechtkomen in de toestand van twee jaar geleden. Zij stelt dat artikel 39 ter zake geen zekerheid biedt en dat zij daarop zal terugkomen bij de bespreking van dat artikel. Het lid is van oordeel dat hier het grootste probleem van het wetsontwerp ligt en dat het vandaag niet zal worden opgelost, hoewel haar fractie een oplossing eist.

Mevrouw Bury benadrukt dat de nieuwe opdracht van de autorisatie- en adviesdienst, zijnde het verlenen van machtigingen voor de toegang tot metadata, volgens het advies van de GBA zelf haaks staat op haar taken. Door die nieuwe bevoegdheid heeft de GBA dus een beslissingsrecht en wordt zij deels verantwoordelijk voor de machtigingen voor gegevensverwerking. Wat als een burger zich bij de GBA klaagt over de verwerking van zijn gegevens, wanneer de GBA daar de machtiging toe heeft verleend? De burger dreigt geen geloof meer te hechten aan de onpartijdigheid van de GBA. Waarom wordt die taak toevertrouwd aan de GBA, hoewel zij daar zelf niet om vraagt? Budgettaire weet de GBA evenmin of zij over de middelen beschikt om dat te doen, noch of zij de nodige kennis in huis heeft om die taak te vervullen.

Het lid kaart vervolgens de werkingsvereisten en de benoemingsvoorwaarden aan. Zij stelt een gunstige evolutie vast, daar de GBA eensgezind naar buiten komt. De Orde van Vlaamse Balies (OVb) is dezelfde mening toegedaan. Niettemin stelt zij vast dat het mogelijk is bijkomende interne organen te creëren. Dat lijkt haar haaks te staan op de principiële eensgezindheid. Zal dat niet leiden tot meer complexiteit en contradicties, alsook tot verwarring bij de burgers?

Inzake het weren van externe leden in het autorisatie- en adviescomité en de geschillenkamer stelt zich de vraag of dit geen nefaste gevolgen kan hebben voor de kwaliteit van de adviezen en de uitspraken. In de ontvangen adviezen wordt dit punt alvast meermaals aangekaart.

De spreekster buigt zich over de bijkomende benoemingsvoorwaarden wat de directeur van de geschillenkamer betreft. Haar fractie vindt het een zeer goede zaak dat het om een magistraat moet gaan, maar wat met de directeur van de eerstelijnsdienst en die van de inspectiedienst? Moeten ook hier geen duidelijke voorwaarden worden opgelegd? Het advies van professor

en la matière: le fait de se présenter quelques minutes devant le Parlement n'est absolument pas suffisant dans la mesure où aucune discussion de fond ne peut avoir lieu, qui permette de déterminer si les candidats ont les connaissances nécessaires pour exercer la fonction. Cela devrait certainement être mieux déterminé.

L'intervenante pointe également la réduction de la chambre contentieuse de six membres à un seul. Il convient selon elle de conserver la parité linguistique et donc de prévoir au minimum deux membres. Avec un seul membre, une seule personne prend les décisions, ce qui comporte un risque d'arbitraire.

Elle pose également la question de la désignation du président dont les conditions restent floues.

L'intervenante s'interroge également à propos des règles de procédure qui sont établies uniquement dans un règlement d'ordre intérieur. Compte tenu de l'impact sociétal des compétences correctrices étendues de l'APD, elle estime qu'il est primordial que le cadre dans lequel le service d'inspection peut opérer soit établi dans une législation contraignante. Tout comme l'OVb, le groupe de l'intervenante constate que la proposition actuelle est en totale contradiction avec les principes de légalité et de sécurité juridique. Le secrétaire d'État peut-il réfuter imparablement cette affirmation?

Mme Bury souligne également que le fait que le comité de direction n'a pas l'obligation de dresser procès-verbal de ses délibérations va à l'encontre des règles de transparence et de sécurité juridique. Surtout lorsque l'on sait qu'il est possible que leur contenu doive être vérifié dans le cadre de discussions ultérieures. Il doit en effet toujours être possible de vérifier *a posteriori* comment une décision a été prise.

L'intervenante recommande une mention claire des différentes modalités de recours possibles et s'oppose au raccourcissement du délai d'avis de l'APD, de 60 jours à 30 jours. Pour ces deux points, elle indique que son groupe soutiendra les deux amendements introduits par la majorité, qui répondent à cette préoccupation.

L'oratrice évoque un dernier point, qui apparaît également dans plusieurs avis. Il s'agit de l'absence dans le projet de loi de dispositions relatives à la répartition des compétences entre les différentes autorités. En Flandre, un institut similaire à l'APD existe et il conviendrait dès lors d'établir des protocoles de collaboration entre ces différentes autorités régionale et fédérale.

Willem De Beuckelaere ter zake is zeer duidelijk: zichzelf een paar minuten voor het Parlement voorstellen, volstaat absoluut niet omdat er geen enkele discussie ten gronde kan plaatsvinden waardoor kan worden bepaald of de kandidaten over de nodige kennis beschikken om de functie uit te oefenen. Een en ander zou zeker beter moeten worden omschreven.

De spreekster stipt eveneens de inkrimping aan van de geschillenkamer van zes leden naar één lid. Zij meent dat de taalpariteit moet worden behouden en dat er dus minimum twee leden moeten zijn. Met slechts één lid neemt maar één persoon de beslissingen, wat een risico op willekeur inhoudt.

Zij heeft ook vragen bij de aanwijzing van de voorzitter, wegens de nog steeds zeer vage voorwaarden.

Het lid heeft ook vragen bij de procedureregels die enkel in een intern reglement worden vastgelegd. Gelet op de maatschappelijke impact van de verregaande corrigerende bevoegdheden van de GBA is het volgens haar primordiaal dat het kader waarbinnen de inspectiedienst kan en mag opereren via dwingende wetgeving wordt vastgelegd. Net zoals de OVb stelt haar fractie vast dat het huidig voorstel volledig indruist tegen het legaliteits- en rechtszekerheidsbeginsel. Kan de staatssecretaris dit afdoende weerleggen?

Mevrouw Bury merkt ook op dat het feit dat het directiecomité geen verplichting heeft om notulen van de beraadslagingen op te maken, indruist tegen de transparantie- en de rechtszekerheidsregels. Zeker wanneer dit in het kader van latere discussies mogelijks dient te worden nagegaan. Er moet immers steeds kunnen worden geverifieerd op welke manier een beslissing tot stand is gekomen.

De spreekster is voorstander van een duidelijke opgave van de verschillende beroepsmogelijkheden en tegenstander van een verkorting van de adviestermijn van de GBA van 60 naar 30 dagen. Wat die twee punten betreft, zal haar fractie de twee amendementen van de meerderheid, die aan die bezorgdheid tegemoetkomen, steunen.

De spreekster haalt een laatste punt aan dat ook in verschillende adviezen aan bod komt. Zo ontbreekt het in het wetsontwerp aan bepalingen betreffende de bevoegdheidsverdeling tussen de verschillende overheden. In Vlaanderen bestaat een tegenhanger van de GBA. Het verdient dus aanbeveling samenwerkingsprotocollen op te stellen tussen die verschillende gewestelijke en federale autoriteiten.

Le secrétaire d'État indique que le texte de loi aura un impact probable sur les besoins de l'APD et rappelle que ces besoins en matière de personnel ou de financement dépendent du Parlement. C'est donc au niveau du Parlement qu'il devra y avoir une discussion par rapport au budget et au personnel. Il soutient l'idée que les moyens de l'APD devront être augmentés. Mais il ne peut pas s'avancer plus en la matière étant donné que l'APD est une autorité indépendante du pouvoir exécutif dans le cadre de son fonctionnement.

Mme Katleen Bury (VB) estime que ce point crucial reste sans solution et est inacceptable pour son groupe. En effet, accorder un chèque en blanc à l'APD ne peut pas être le but.

M. Christoph D'Haese (N-VA) fait observer à titre général que tous les partis s'accordent à dire qu'il est nécessaire de corriger la loi portant création de l'APD. Le texte à l'examen laisse toutefois beaucoup à désirer au niveau de la légistique. Le résultat s'est également longtemps fait attendre et n'est toujours pas ce qu'il devrait ou pourrait être, et ce même après les amendements de la majorité. Quoiqu'imparfait, ce texte offre tout de même la possibilité à l'APD d'agir davantage comme un organe collégial à l'avenir. Le groupe de l'intervenant ne s'opposera dès lors pas à la réforme mais s'abstiendra en grande partie et votera contre les articles qui ne sont pas acceptables.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

CHAPITRE 1^{ER}

Disposition générale

Article 1^{er}

Cet article fixe le fondement constitutionnel de la compétence.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

De staatssecretaris merkt op dat de wet vermoedelijk een weerslag zal hebben op de behoeften van de GBA en herinnert eraan dat die personele of financiële behoeften afhangen van het Parlement. Het debat over het budget en het personeel zal dus daar moeten plaatsgrijpen. Hij steunt het idee dat de GBA meer middelen moet krijgen. Hij kan echter in dat verband niet méér doen, aangezien de GBA een van de uitvoerende macht onafhankelijke autoriteit is wat haar werking betreft.

Mevrouw Katleen Bury (VB) is van oordeel dat dit cruciale punt niet wordt opgelost en dat dit onaanvaardbaar is voor haar fractie. Het kan immers niet de bedoeling zijn een blanco cheque uit te schrijven aan de GBA.

Ten algemene titel merkt *de heer Christoph D'Haese (N-VA)* op dat alle partijen het erover eens zijn dat een bijsturing van de oprichtingswet van de GBA nodig is. Wat nu ter bespreking voorligt, laat op wetgevingstechnisch vlak evenwel veel te wensen over. Het resultaat heeft ook lang op zich moeten laten wachten, en is, zelfs na de amendementen van de meerderheid, nog steeds niet wat het zou moeten of kunnen zijn. Hoewel imperfect, biedt deze tekst toch de mogelijkheid aan de GBA om in de toekomst meer als een collegiaal orgaan op te treden. Zijn fractie zal de hervorming dan ook niet tegenhouden maar zich wel grotendeels onthouden en tegen de artikelen stemmen die onaanvaardbaar zijn.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

HOOFDSTUK 1

Algemene bepaling

Artikel 1

Dit artikel bevat de grondwettelijke bevoegdheidsgrondslag.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

CHAPITRE 2

**Modification la loi du 3 décembre 2017
portant création
de l'Autorité de protection des données**

Art. 2

Cet article vise à apporter des modifications dans l'article 4 de la loi du 3 décembre 2017.

M. Philippe Goffin et consorts déposent l'amendement n° 2 (DOC 55 2793/002) qui vise à insérer des mots au 1° en vue de clarifier la compétence de l'APD. Il est renvoyé à la justification.

M. Christoph D'Haese (N-VA) indique que son groupe apportera son soutien à cet amendement, qui apporte une précision utile.

L'amendement n° 2 est adopté par 14 voix contre une.

L'article 2 tel qu'amendé est adopté par 9 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 3

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 3 est adopté par 9 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 4

Cet article modifie l'article 6 de la même loi.

M. Christoph D'Haese (N-VA) souligne que cet article concerne une mise en balance du droit à la protection des données par rapport à d'autres droits fondamentaux. Le Conseil d'État a toutefois épinglé à juste titre le caractère superflu cet article, étant donné qu'il s'agit d'un principe de droit établi et que ce principe est en outre mentionné dans le considérant 4 du RGPD, qui est directement applicable. L'intervenant demande pourquoi cet article n'est pas supprimé.

Le secrétaire d'État répond qu'il s'est appuyé sur le principe général prévu par le RGPD visant le bon équilibre des décisions pragmatiques. Il a donc choisi de ne pas suivre la remarque du Conseil d'État sur ce point.

HOOFDSTUK 2

**Wijziging van de wet van 3 december 2017
tot oprichting
van de Gegevensbeschermingsautoriteit**

Art. 2

Dit artikel beoogt artikel 4 van de wet van 3 december 2017 te wijzigen.

De heer Philippe Goffin c.s. dient amendement nr. 2 (DOC 55 2793/002) in, dat ertoe strekt in de bepaling onder 1° woorden in te voegen om de bevoegdheid van de GBA uit te klaren. Er wordt verwezen naar de verantwoording.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) deelt mee dat zijn fractie amendement nr. 2 dat een nuttige verduidelijking betreft, zal steunen.

Amendement nr. 2 wordt aangenomen met 14 stemmen tegen 1.

Het aldus geamendeerde artikel 2 wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 3

Er worden over dit artikel geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 3 wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 4

Dit artikel wijzigt artikel 6 van dezelfde wet.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) merkt op dat dit artikel een afweging van het recht op gegevensbescherming tegen andere grondrechten betreft. De Raad van State heeft evenwel terecht gewezen op de overbodigheid ervan gelet op het vast rechtsbeginsel en het gegeven dat dit in overweging 4 bij de AVG, die rechtstreekse werking heeft, ook al wordt vermeld. Het lid vraagt waarom dit artikel niet wordt weggelaten.

De staatssecretaris antwoordt dat hij uitgegaan is van het in de AVG vervatte algemene beginsel om een goed evenwicht tussen pragmatische beslissingen te bewaren. De opmerking van de Raad van State in dezen heeft hij dus niet gevolgd.

M. Christoph D'Haese (N-VA) déplore que le secrétaire d'État ne dise pas pourquoi il est d'un autre avis.

L'article 4 est adopté par 9 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 5 à 7

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 5 à 7 sont successivement adoptés par 9 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 8

Cet article vise à remplacer l'article 9 de la même loi.

M. Philippe Goffin et consorts déposent l'amendement n° 3 (DOC 55 2793/002) qui vise à modifier l'article 9, § 1^{er}, 13° proposé en vue de préciser que l'intention n'est pas que le comité de direction puisse se saisir d'un dossier individuel pour l'examiner et prendre une décision. Il est renvoyé à la justification.

M. Christoph D'Haese (N-VA) marque son accord avec le texte proposé.

L'amendement n° 3 est adopté par 15 voix contre une.

L'article 8 tel qu'amendé est adopté par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 9

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 9 est adopté par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 10

Cet article vise à remplacer l'article 11 de la même loi.

M. Christoph D'Haese (N-VA) renvoie, à cet égard, à l'observation formulée notamment par le *Centre for IT & IP Law* (KULeuven) et l'Ordre des Barreaux flamands

De heer Christoph D'Haese (N-VA) betreurt dat de staatssecretaris de reden van zijn divergente mening niet opgeeft.

Artikel 4 wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 5 tot 7

Er worden over deze artikelen geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 5 tot 7 worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 8

Dit artikel beoogt artikel 9 van dezelfde wet te vervangen.

De heer Philippe Goffin c.s. dient amendement nr. 3 (DOC 55 2793/002) in, dat ertoe strekt het voorgestelde artikel 9, § 1, 13°, te wijzigen, teneinde duidelijk te maken dat het niet de bedoeling is dat het directiecomité een individueel dossier naar zich toe zou trekken en er een beslissing over zou nemen. Er wordt verwezen naar de verantwoording.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) gaat akkoord met de voorgestelde tekst.

Amendement nr. 3 wordt aangenomen met 15 stemmen tegen 1.

Het aldus geamendeerde artikel 8 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 9

Er worden over dit artikel geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 9 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 10

Dit artikel betreft de vervanging van artikel 11 van dezelfde wet.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) verwijst in deze naar de opmerking van onder meer het *Centre for IT & IP Law* (KULeuven) en de OVB, die stellen dat een

(OVB), qui indiquent qu'un règlement d'ordre intérieur peut difficilement contenir des règles de procédure applicables aux citoyens, et qui se demandent comment cet état de fait pourrait être conforme au principe de légalité.

Mme Katleen Bury (VB) souscrit aux propos de l'intervenant précédent.

Le secrétaire d'État indique que la réponse à ce sujet figure dans l'article 60 et il propose d'y revenir ultérieurement.

L'article 10 est adopté par 10 voix contre 6.

Art. 11 à 14

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 11 et 14 sont successivement adoptés par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 15

Cet article vise à renuméroter les articles 19 et 20 de la même loi.

M. Philippe Goffin et consorts présentent l'amendement n° 1 partim (DOC 55 2793/002) tendant à supprimer cet article, en vue de suivre l'avis du Conseil d'État et à supprimer la renumérotation de la loi du 3 décembre 2017.

M. Christoph D'Haese (N-VA) indique que le législateur donne ainsi quelque peu suite à l'observation pertinente du Conseil d'État. Le membre constate toutefois que l'amendement à l'examen, qui tend à supprimer la renumérotation, ne concerne que les articles de la loi initiale dont le texte demeure inchangé. Il en résulte que l'article 16 du projet de loi, par exemple, demeure inchangé alors qu'il mentionne pourtant l'actuel l'article 21 de la loi du 3 décembre 2017, qui est remplacé par un nouvel article 17. Le membre déplore dès lors le travail légistique peu soigné de la majorité.

Le secrétaire d'État précise que des corrections d'ordre légistique seront encore apportées au texte sur ce point.

M. Christoph D'Haese (N-VA) se réjouit du fait que le secrétaire d'État est conscient de la nécessité de procéder à une deuxième lecture.

reglement van interne orde bezwaarlijk procedureregels kan bevatten die gelden ten overstaan van burgers. Hij vraagt hoe dit rijmt met het legaliteitsbeginsel.

Mevrouw Katleen Bury (VB) sluit zich hierbij aan.

De staatssecretaris stipt aan dat het antwoord hierop terug te vinden is in artikel 60 en stelt voor om hierop later terug te komen.

Artikel 10 wordt aangenomen met 10 tegen 6 stemmen.

Art. 11 tot 14

Er worden over deze artikelen geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 11 en 14 worden achtereenvolgens aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 15

Dit artikel beoogt de artikelen 19 en 20 van dezelfde wet te vernummeren.

De heer Philippe Goffin c.s. dient amendement nr. 1 partim (DOC 55 2793/002) in, dat ertoe strekt dit artikel weg te laten, teneinde het advies van de Raad van State te volgen en de beoogde vernummering van de wet van 3 december 2017 ongedaan te maken.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) stipt aan dat aldus enigszins wordt tegemoetgekomen aan de pertinente opmerking van de Raad van State. Het lid stelt evenwel vast dat dit amendement, dat de vernummering teruggedraaid, dit alleen doet voor de artikelen van de oorspronkelijke wet waarvan de tekst ongewijzigd blijft; wat voor gevolg heeft dat bijvoorbeeld artikel 16 van het wetsontwerp ongewijzigd blijft terwijl het wel het bestaand artikel 21 van de wet van 3 december 2017, dat vervangen wordt door een nieuw artikel 17, vermeld. Hij betreurt dan ook dit slordig legistiek werk van de meerderheid.

De staatssecretaris verduidelijkt dat de tekst op dit punt nog verder wetgevingstechnisch zal worden verbeterd.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) is tevreden dat de staatssecretaris zich bewust is van de noodzaak van een tweede lezing.

L'amendement n° 1 *partim*, qui concerne la suppression de l'article 15, est adopté à l'unanimité.

Art. 16 à 18

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 16 à 18 sont successivement adoptés par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 19

L'article 19 tend à modifier l'article 23 de la même loi.

M. Christoph D'Haese (N-VA) estime qu'il s'agit d'un article très important. Il a écouté très attentivement son collègue M. Vajda à ce sujet. Il importe selon lui de dépasser les idéologies de parti et de se pencher sur les avis rendus en la matière. L'avis émis par la Ligue des droits humains conclut notamment que si des nouveaux pouvoirs sont octroyés à l'APD en matière de conservation de données, cela implique que l'APD puisse les exercer de manière totalement indépendante et que les autorités qui peuvent demander une autorisation en la matière soient définies explicitement. Or, l'APD va se prononcer sur la communication de métadonnées au bénéfice d'autorités dans des dossiers non pénaux. Cela ouvre la porte à une divulgation débridée des données personnelles à la demande des administrations qui veulent imposer des amendes administratives, par exemple. Est-ce bien proportionnel au but recherché? Il est regrettable que les avis issus de la Ligue des droits humains ou encore de l'OVB, qui dénoncent ce problème, ne soient pas pris en compte par le secrétaire d'état. Tout comme c'était le cas pour la loi relative à la conservation des données, il n'est pas spécifié quelles administrations publiques peuvent demander l'accès aux métadonnées. Si aucune précision n'intervient, cela signifie que toutes les administrations peuvent faire cette demande. Quid de la protection des droits et libertés individuels? Comment est-ce possible que cet article puisse être adopté en l'état sans aucun amendement? Où se situe la protection des données pour le citoyen?

Mme Katleen Bury (VB) et son groupe se rallient au questionnement de l'orateur précédent. Elle rappelle aussi que l'APD n'est pas demandeuse de disposer de cette nouvelle compétence et de la responsabilité qui en découle. Quid en cas de plainte d'un citoyen concernant le traitement de ses données, introduite auprès de l'APD qui aura émis une habilitation en la matière? Comment

Amendement nr. 1 *partim*, wat de weglating van artikel 15 betreft, wordt eenparig aangenomen.

Art. 16 tot 18

Er worden over deze artikelen geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 16 tot 18 worden achtereenvolgens aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 19

Dit artikel beoogt artikel 23 van dezelfde wet te wijzigen.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) geeft aan dat het een heel belangrijk artikel betreft. Hij heeft aandachtig geluisterd naar wat collega Vajda hierover te zeggen had. Volgens hem moet over de ideologische grenzen van de partijen heen worden gekeken en worden afgegaan op de ter zake overhandigde adviezen. Zo concludeert de *Ligue des droits humains* in haar advies onder meer dat ingeval de GBA nieuwe bevoegdheden inzake gegevensbewaring zou krijgen, dat twee zaken zou inhouden: de GBA moet die bevoegdheid volstrekt onafhankelijk kunnen uitoefenen en er moet uitdrukkelijk worden bepaald welke autoriteiten ter zake om toestemming kunnen verzoeken. De GBA zal zich echter in andere dan strafzaken moeten uitspreken over het meedelen van metagegevens aan autoriteiten. Dat zet de deur open voor een ongebreidelde verspreiding van persoonsgegevens op verzoek van administraties, bijvoorbeeld wanneer zij GAS-boetes willen opleggen. Is dat nog proportioneel met het doel? Jammer genoeg houdt de staatssecretaris geen rekening met de adviezen van de *Ligue des droits humains* of de OVB, die dit probleem aan de kaak stellen. Zoals ook bij de wet op de gegevensbewaring het geval was, wordt niet verduidelijkt welke overheidsdiensten om toegang tot de metagegevens kunnen verzoeken. Komt die precisering er niet, dan zullen alle administraties om inzage kunnen vragen. Quid met de bescherming van de individuele rechten en vrijheden? Hoe kan het dat dit artikel als dusdanig en zonder enige amendering zou worden aangenomen? Waar zit hier de gegevensbescherming voor de burger?

Mevrouw Katleen Bury (VB) en haar fractie sluiten zich aan bij de vragen van de vorige spreker. Ook herinnert zij eraan dat de GBA zelf geen vragende partij is voor die nieuwe bevoegdheid en de ermee gepaard gaande verantwoordelijkheid. Quid als een burger met betrekking tot een verwerking van zijn persoonsgegevens een klacht indient bij de GBA, die echter zelf de

l'APD peut-elle traiter cette plainte en étant à la fois juge et partie? Cela ne peut que créer des problèmes sur le long terme. Enfin, la membre insiste à nouveau sur le fait que l'APD n'est pas demandeuse de ce pouvoir d'habilitation et qu'elle ne dispose ni des moyens, ni de l'expertise pour l'exercer. Pourquoi cela figure-t-il alors dans cet article?

Le secrétaire d'État estime que les discussions qu'il pourrait y avoir concernant la loi relative à la conservation des données ne font pas l'objet de la commission ici et maintenant. Ensuite, il rappelle que l'avis de l'APD concernant la loi sur relative à la conservation des données prônait que l'accès devait justement être contrôlé par une autorité indépendante active en matière de protection des données. Or en Belgique, il existe une autorité indépendante en matière de protection des données qui est l'APD. Dès lors, il est évident que cette mission de contrôle doit être exercée par l'APD. On peut effectivement compter sur l'APD pour donner des autorisations et les contrôler par ailleurs.

M. Christoph D'Haese (N-VA) continue de s'interroger sur ce point. Le fait de délivrer les autorisations et d'exercer leur surveillance à la fois ne risque-t-il pas de compromettre l'indépendance de l'APD? C'est difficilement compréhensible.

M. Khalil Aouasti (PS) revient sur la loi dite "Data retention". En effet, des critiques peuvent toujours être formulées à l'encontre de cette loi. C'est une législation qui a déjà bien vécu par le passé. Elle a déjà été votée par plusieurs majorités autrement composées, dont par M. D'Haese lui-même. Elle a déjà été annulée par la Cour Constitutionnelle dans le passé. Néanmoins, la dernière version a le mérite d'exister. Par rapport à cela, il faut effectivement une autorité de protection indépendante pour procéder au contrôle. La seule qui existe est l'APD, comme l'a rappelé le secrétaire d'État. L'intervenant attire l'attention sur le fait que l'APD, même si elle est une et unique, est divisée en silos indépendants les uns des autres dans leurs compétences et matières. Il est cependant à noter que cette situation avait été la source de nombreuses problématiques intervenues dans le passé et qui ont dû être gérées par la suite. Ainsi, il y a d'un côté le futur service d'autorisation et d'avis qui sera compétent pour émettre des autorisations; d'un autre côté, une autre direction, à savoir la chambre contentieuse qui pourra examiner les plaintes déposées par le citoyen auprès de l'APD. Au travers de ces éléments et du statut particulier accordé à chacune des directions, elles-mêmes indépendantes au sein d'une APD qui l'est aussi, l'orateur voit la volonté de donner un maximum de garanties au citoyen.

machtiging zou hebben verleend? Hoe kan de GBA die klacht behandelen als zij zelf rechter en partij is? Op lange termijn kan dat alleen maar tot moeilijkheden leiden. Tot slot benadrukt het lid andermaal dat de GBA zelf niet om die machtigingsbevoegdheid verzoekt en noch de middelen, noch de knowhow heeft om die ten uitvoer te leggen. Waarom staat dat dan in dit artikel?

De staatssecretaris is van mening dat eventuele discussies over de wet op de gegevensbewaring niet passen binnen de thans in deze commissie gehouden besprekingen. Vervolgens stipt hij aan dat de GBA in haar advies over de wet op de gegevensbewaring bepleitte dat de toegang juist onder het toezicht zou staan van een onafhankelijke autoriteit die zich op de gegevensbescherming toelegt. In België is die onafhankelijke gegevensbeschermingsautoriteit nu eenmaal de GBA. Dat de GBA die controlebevoegdheid krijgt, is dan ook volstrekt normaal. Op de GBA kan inderdaad worden gerekend om de machtigingen te verlenen en ze trouwens ook te controleren.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) blijft in dezen met vragen zitten. Dreigt de onafhankelijkheid van de GBA niet in het gedrang te komen als zij enerzijds machtigingen moet verlenen maar er anderzijds ook op moet toezien? Dat laatste valt maar moeilijk te begrijpen.

De heer Khalil Aouasti (PS) komt terug op de zogenaamde "dataretentiewet". Die wet blijft immers vatbaar voor kritiek en heeft al een hele weg doorlopen. Ze werd door verschillende anders samengestelde meerderheden goedgekeurd, inclusief door de heer D'Haese zelf. Ze werd in het verleden reeds vernietigd door het Grondwettelijk Hof. De laatste versie heeft niettemin bestaansreden. Gelet op dat alles is inderdaad een onafhankelijke beschermingsautoriteit nodig die de controle uitvoert. De enige die bestaat is de GBA, zoals de staatssecretaris heeft gesteld. De spreker vestigt er de aandacht op dat de GBA, zelfs al is zij enig in haar soort, onderverdeeld is in secties die onderling onafhankelijk zijn qua bevoegdheden en materies. Het valt echter op te merken dat die situatie in het verleden tal van problemen heeft veroorzaakt, die vervolgens om een oplossing vroegen. Aan de ene kant is er dan ook de toekomstige autorisatie- en adviesdienst die bevoegd zal zijn om machtigingen te verlenen; aan de andere kant zal er een andere directie zijn, namelijk de geschillenkamer die de bij de GBA ingediende klachten van de burger zal kunnen onderzoeken. In die elementen, evenals in de bijzondere status die wordt toegekend aan elk van de directies die onafhankelijk functioneren binnen de – zelf ook onafhankelijke – GBA, ziet spreker de wens om de burger maximale garanties te geven.

L'intervenant s'empresse d'ajouter qu'il existe en parallèle une autre question fondamentale; à savoir celle des ressources humaines qui seront nécessaires pour exercer cette nouvelle compétence attribuée à l'APD. Cela sera une question à examiner par le Parlement en temps voulu au travers des plans de personnel et des budgets nécessaires au bon fonctionnement de l'APD.

M. Christoph D'Haese (N-VA) revient sur le mot clé "indépendance". Il s'agit selon lui de l'indépendance absolue dont doit bénéficier l'APD pour fonctionner correctement. Néanmoins, si on veut garantir cette indépendance, un certain nombre de conditions doivent être rencontrées. Or actuellement, le texte à voter ne permet pas de s'en assurer. L'intervenant tient le même raisonnement pour ce qui est des moyens en personnel et financiers nécessaires au bon fonctionnement de l'APD en toute indépendance. Par ailleurs, il est important aussi de prendre en compte les exigences du règlement général sur la protection des données avec en parallèle la jurisprudence de la Cour de justice européenne en la matière. C'est un travail qui n'a pas été suffisamment réalisé dans le cadre de ce projet de loi. Ensuite, si l'on veut implémenter au maximum l'indépendance de l'APD, il convient, selon l'orateur, de prendre en compte l'avis de l'APD même, ceux du Conseil d'État et de l'OVB portant sur ce point crucial. À l'heure actuelle, cette indépendance absolue n'est pas suffisamment garantie. Elle constitue le talon d'Achille de tout le dispositif. Il convient donc de le renforcer, ce qui devrait certainement permettre d'améliorer la situation sur le terrain.

M. Khalil Aouasti (PS) estime que les membres sont d'accord sur l'importance de la question de l'indépendance de l'APD. À l'avenir, il importera de veiller à ce que le futur centre d'autorisation et d'avis ainsi que la chambre contentieuse travaillent effectivement en toute indépendance. C'est déjà le cas actuellement. En effet, le centre de connaissances actuel est par exemple chargé d'émettre des avis sur des projets de loi tandis que la chambre contentieuse examine les plaintes sur l'application de la législation votée. En définitive, l'orateur est convaincu d'avoir comme autorité de protection, et comme centre d'autorisation, l'APD plutôt qu'une autre structure tel que par exemple le comité de sécurité de l'information(CSI) mis en place par d'autres législations. En effet, le CSI, aujourd'hui inconstitutionnel, a été souvent désigné par le passé comme autorité chargée de donner ces autorisations.

L'article 19 est adopté par 10 voix contre 6.

De spreker voegt daar meteen aan toe dat, parallel daarmee, een andere fundamentele vraag rijst, namelijk die van de personele middelen die nodig zijn opdat de GBA die nieuwe bevoegdheid kan oefenen. Dat vraagstuk zal tijdig door het Parlement moeten worden onderzocht, via de personeels- en budgettaire plannen die nodig zijn voor de goede werking van de GBA.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) komt terug op het sleutelbegrip "onafhankelijkheid". Het gaat volgens hem om de absolute onafhankelijkheid die de GBA moet hebben om correct te kunnen werken. Indien men die onafhankelijkheid wil waarborgen, moet niettemin aan een aantal voorwaarden worden voldaan. De ter goedkeuring voorgelegde tekst biedt daarover echter thans geen zekerheid. De spreker volgt dezelfde redenering voor de personele en financiële middelen die noodzakelijk zijn voor de goede en onafhankelijke werking van de GBA. Het is bovendien ook belangrijk rekening te houden met de vereisten van de Algemene Verordening Gegevensbescherming en met de rechtspraak ter zake van het Hof van Justitie van de Europese Unie. Dat werd onvoldoende bekeken in het kader van dit wetsontwerp. Indien men de onafhankelijkheid van de GBA maximaal wil implementeren, moet volgens de spreker rekening worden gehouden met de adviezen daarover van de GBA zelf, van de Raad van State en van de OVB. Momenteel wordt die absolute onafhankelijkheid onvoldoende gewaarborgd. Ze is de achillespees van de hele regeling. Dat punt moet bijgevolg worden versterkt, wat de situatie in het veld zeker zou moeten verbeteren.

De heer Khalil Aouasti (PS) stelt dat de leden het eens zijn over het belang van de onafhankelijkheid van de GBA. In de toekomst moet erover worden gewaakt dat de toekomstige autorisatie- en adviesdienst alsook de geschillenkamer daadwerkelijk in alle onafhankelijkheid werken. Dat is thans reeds het geval. Zo is het huidige kenniscentrum belast met, bijvoorbeeld, het uitbrengen van adviezen over wetsontwerpen, terwijl de geschillenkamer de klachten over de toepassing van goedgekeurde wetgeving onderzoekt. Uiteindelijk ziet de spreker heil in de GBA als beschermingsautoriteit en als machtingscentrum, veeleer dan dat een door andere wetgeving ingestelde structuur daarmee zou worden belast, zoals het informatieveiligheidscomité (IVC). Het IVC, dat thans ongrondwettig wordt geacht, werd in het verleden immers vaak aangeduid als bevoegde autoriteit voor het verlenen van machtingen.

Artikel 19 wordt aangenomen met 10 tegen 6 stemmen.

Art. 20

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 20 est adopté par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 21

Cet article vise à modifier l'article 26 de la même loi.

M. Philippe Goffin et consorts présentent l'*amendement n° 4* (DOC 55 2793/002) tendant à modifier l'article 21, en vue notamment de répondre aux critiques incluses dans certains avis écrits concernant les délais d'octroi de l'avis. Dans la logique d'alignement des délais de procédure du Conseil d'État et de l'APD, il semble en effet opportun d'ajouter la possibilité d'accorder des délais supplémentaires.

L'amendement n° 4 est adopté par 15 voix contre une.

L'article 21, ainsi modifié, est adopté par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 22

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 22 est adopté par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 23

Cet article vise à renuméroter l'article 28 de la même loi.

M. Philippe Goffin et consorts présentent l'*amendement n° 1 partim* (DOC 55 2793/002) tendant à supprimer cet article, en vue de suivre l'avis du Conseil d'État et de supprimer la renumérotation de la loi du 3 décembre 2017.

L'amendement n° 1 *partim*, concernant la suppression de l'article 23, est adopté à l'unanimité.

Art. 24

Cet article vise à renuméroter l'article 29 de la même loi.

Art. 20

Er worden over dit artikel geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 20 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 21

Dit artikel beoogt artikel 26 van dezelfde wet te wijzigen.

De heer Philippe Goffin c.s. dient *amendement nr. 4* (DOC 55 2793/002) in, dat ertoe strekt artikel 21 te wijzigen om tegemoet te komen aan de in bepaalde schriftelijke adviezen geuite bezwaren betreffende de termijn voor de verstrekking van adviezen. Vanuit de logica om de procedurele termijnen van de Raad van State en de GBA met elkaar in overeenstemming te brengen, lijkt het raadzaam de mogelijkheid om bijkomende termijnen toe te kennen toe te voegen.

Amendement nr. 4 wordt aangenomen met 15 stemmen tegen 1.

Het aldus geamendeerde artikel 21 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 22

Er worden over dit artikel geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 22 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 23

Dit artikel strekt tot vernummering van artikel 28 van dezelfde wet.

De heer Philippe Goffin c.s. dient *amendement nr. 1 partim* (DOC 55 2793/002) in, dat ertoe strekt dit artikel weg te laten, teneinde het advies van de Raad van State te volgen en de vernummering van de wet van 3 december 2017 ongedaan te maken.

Amendement nr. 1 *partim*, dat ertoe strekt artikel 23 weg te laten, wordt eenparig aangenomen.

Art. 24

Dit artikel strekt tot vernummering van artikel 29 van dezelfde wet.

M. Philippe Goffin et consorts présentent l'amendement n° 1 *partim* (DOC 55 2793/002) tendant à supprimer cet article, en vue de suivre l'avis du Conseil d'État et de supprimer la renumérotation de la loi du 3 décembre 2017.

L'amendement n° 1 *partim*, concernant la suppression de l'article 24, est adopté à l'unanimité.

Art. 25

Cet article vise à renuméroter les articles 30 à 32 de la même loi.

M. Philippe Goffin et consorts présentent l'amendement n° 1 *partim* (DOC 55 2793/002) tendant à supprimer cet article, en vue de suivre l'avis du Conseil d'État et de supprimer la renumérotation de la loi du 3 décembre 2017.

L'amendement n° 1 *partim*, concernant la suppression de l'article 25, est adopté à l'unanimité.

Art. 26

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 26 est adopté par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 27

Cet article vise à renuméroter l'article 34 de la même loi.

M. Philippe Goffin et consorts présentent l'amendement n° 1 *partim* (DOC 55 2793/002) tendant à supprimer cet article, en vue de suivre l'avis du Conseil d'État et de supprimer la renumérotation de la loi du 3 décembre 2017.

L'amendement n° 1 *partim*, concernant la suppression de l'article 27, est adopté à l'unanimité.

Art. 28 et 29

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 28 et 29 sont successivement adoptés par 10 voix contre une et 5 abstentions.

De heer Philippe Goffin c.s. dient amendement nr. 1 *partim* (DOC 55 2793/002) in, dat ertoe strekt dit artikel weg te laten, teneinde het advies van de Raad van State te volgen en de vernummering van de wet van 3 december 2017 ongedaan te maken.

Amendement nr. 1 *partim*, dat ertoe strekt artikel 24 weg te laten, wordt eenparig aangenomen.

Art. 25

Dit artikel strekt tot vernummering van artikel 30 tot 32 van dezelfde wet.

De heer Philippe Goffin c.s. dient amendement nr. 1 *partim* (DOC 55 2793/002) in, dat ertoe strekt dit artikel weg te laten, teneinde het advies van de Raad van State te volgen en de vernummering van de wet van 3 december 2017 ongedaan te maken.

Amendement nr. 1 *partim*, dat ertoe strekt artikel 25 weg te laten, wordt eenparig aangenomen.

Art. 26

Er worden over dit artikel geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 26 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 27

Dit artikel strekt tot vernummering van artikel 34 van dezelfde wet.

De heer Philippe Goffin c.s. dient amendement nr. 1 *partim* (DOC 55 2793/002) in, dat ertoe strekt dit artikel weg te laten, teneinde het advies van de Raad van State te volgen en de vernummering van de wet van 3 december 2017 ongedaan te maken.

Amendement nr. 1 *partim*, dat ertoe strekt artikel 27 weg te laten, wordt eenparig aangenomen.

Art. 28 en 29

Er worden over deze artikelen geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 28 en 29 worden achtereenvolgens aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 30

Cet article vise à modifier l'article 36 de la même loi.

M. Philippe Goffin et consorts présentent l'amendement n° 5 (DOC 55 2793/002) tendant à modifier le § 3, en vue de prévoir que le profil commun des membres du comité de direction doit être multidisciplinaire. Il est renvoyé à la justification écrite.

M. Christoph D'Haese (N-VA) indique que son groupe soutiendra l'amendement à l'examen.

L'amendement n° 5 est adopté par 15 voix contre une.

L'article 30, ainsi modifié, est adopté par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 31 à 33

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 31 à 33 sont successivement adoptés par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 34

Cet article vise à remplacer l'article 40 de la même loi.

M. Philippe Goffin et consorts présentent l'amendement n° 6 (DOC 55 2793/002) tendant à remplacer, dans le § 2, les mots "deux tiers" par les mots "trois cinquièmes", en vue d'inclure un maximum de trois personnes du même sexe au sein du comité de direction. Il est renvoyé à la justification écrite.

M. Christoph D'Haese (N-VA) indique que son groupe soutiendra l'amendement à l'examen.

L'amendement n° 6 est adopté par 15 voix contre une.

L'article 34, ainsi modifié, est adopté par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 35

Cet article vise à modifier l'article 41 de la même loi.

Art. 30

Dit artikel beoogt artikel 36 van dezelfde wet te wijzigen.

De heer Philippe Goffin c.s. dient amendement nr. 5 (DOC 55 2793/002) in, dat ertoe strekt paragraaf 3 te wijzigen, teneinde te bepalen dat het gezamenlijke profiel van de leden van het directiecomité pluridisciplinair moet zijn. Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) geeft aan dat zijn fractie dit amendement zal steunen.

Amendement nr. 5 wordt aangenomen met 15 stemmen tegen 1.

Het aldus geamendeerde artikel 30 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 31 tot 33

Er worden over deze artikelen geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 31 tot 33 worden achtereenvolgens aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 34

Dit artikel strekt tot vervanging van artikel 40 van dezelfde wet.

De heer Philippe Goffin c.s. dient amendement nr. 6 (DOC 55 2793/002) in, dat ertoe strekt in paragraaf 2 de woorden "twee derden" te vervangen door de woorden "drie vijfden", opdat het directiecomité maximum drie mensen van hetzelfde geslacht telt. Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) geeft aan dat zijn fractie dit amendement zal steunen.

Amendement nr. 6 wordt aangenomen met 15 stemmen tegen 1.

Het aldus geamendeerde artikel 34 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 35

Dit artikel beoogt artikel 41 van dezelfde wet te wijzigen.

M. Philippe Goffin et consorts présentent l'amendement n° 7 (DOC 55 2793/002) tendant à remplacer cet article, en vue de supprimer la renumérotation. Il est renvoyé à la justification écrite.

M. Christoph D'Haese (N-VA) indique que son groupe soutiendra l'amendement à l'examen.

L'amendement n° 7 est adopté par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 36 à 38

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 36 à 38 sont successivement adoptés par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 39

Cet article modifie l'article 45 de la même loi.

Mme Katleen Bury (VB) revient sur la problématique du motif de révocation pour les membres de l'APD et donne lecture du passage suivant de l'exposé des motifs:

"Toutefois, il n'est pas possible d'étendre avec certitude ce meilleur encadrement aux éventuels motifs de révocation et de fournir à la Chambre des représentants davantage de précisions sur la manière dont elle peut exercer ses fonctions en vertu de l'article 38 de la loi organique. Les motifs de licenciement d'un membre du comité de direction sont déterminés de manière générale par l'article 53, § 4, du Règlement 2016/679, sans autre précision toutefois. Par exemple, le non-respect de la collégialité au sein du comité de direction ou l'obstruction au fonctionnement de l'APD pourraient constituer des éléments de faute grave de la part d'un membre du comité de direction au sens du Règlement 2016/679. Toutefois, en l'absence de jurisprudence claire de la Cour de justice de l'Union européenne, l'interprétation concrète de la disposition du Règlement 2016/679 reste une question ouverte." (DOC 55 2793/001 p. 24)

Selon la membre, les modifications en projet de l'article 39 ne sont donc pas suffisantes pour garantir qu'en cas de dysfonctionnement du comité de direction, la Chambre ne se retrouvera pas à nouveau dans la même situation que ces deux dernières années. En effet, l'article 39 ne prévoit aucune solution en cas de

De heer Philippe Goffin c.s. dient amendement nr. 7 (DOC 55 2793/002) in, dat ertoe strekt dit artikel te vervangen, teneinde de vernummering ongedaan te maken. Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) geeft aan dat zijn fractie dit amendement zal steunen.

Amendement nr. 7 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 36 tot 38

Er worden over deze artikelen geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 36 tot 38 worden achtereenvolgens aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 39

Dit artikel wijzigt artikel 45 van dezelfde wet.

Mevrouw Katleen Bury (VB) komt terug op de problematiek van de ontslaggrond voor de leden van de GBA en geeft lezing van de volgende passage uit de memorie van toelichting:

"Het is evenwel niet mogelijk om dit ook met zekerheid door te trekken naar mogelijke ontslaggronden en de Kamer van volksvertegenwoordigers in de huidige stand van zaken meer duiding te geven over de manier waarop zij haar taken overeenkomstig artikel 38 van de organieke wet kan uitoefenen. De ontslaggronden voor een lid van het directiecomité worden op algemene wijze bepaald door artikel 53, lid 4, van de Verordening 2016/679, zonder verdere verduidelijking evenwel. Zo zouden het niet-respecteren van de collegiale samenwerking binnen het directiecomité of het belemmeren van de werking van de GBA elementen kunnen zijn van een ernstig tekortkomen in hoofde van een lid van het directiecomité in de zin van de Verordening 2016/679. Zonder evenwel over duidelijke rechtspraak van het Hof van Justitie van de Europese Unie te beschikken blijft de concrete invulling van de bepaling van de Verordening 2016/679 een openstaande vraag." (DOC 55 2793/001 blz. 24)

Volgens het lid volstaan de ontworpen wijzigingen van artikel 39 dan ook niet om ervoor te zorgen dat de Kamer bij een manke werking van het directiecomité niet opnieuw in dezelfde situatie terechtkomt als de voorbije twee jaren het geval is geweest. Artikel 39 reikt immers geen enkele oplossing aan bij het vierkant

dysfonctionnement du comité de direction. Comme il n'existe pas non plus de jurisprudence claire de la Cour de justice de l'Union européenne en la matière, l'interprétation concrète de l'article 53, § 4, du Règlement 2016/679 reste une question ouverte. Dans un souci de sécurité juridique, il appartient au secrétaire d'État de remédier à cette lacune.

Le secrétaire d'État souligne que ce n'est pas possible, en raison du droit européen, d'aller plus loin dans la définition des motifs.

Mme Katleen Bury (VB) constate que le même problème peut continuer à se poser. Faute de certitude sur cette question, qui est d'ailleurs la principale raison du dépôt de ce projet de loi, on peut tout aussi bien l'envoyer à la poubelle.

Le secrétaire d'État indique qu'il faut travailler avec les critères actuels, et qu'il s'agira d'étayer et argumenter le motif en question.

Mme Katleen Bury (VB) prend acte de la réponse du secrétaire d'État.

L'article 39 est adopté par 10 voix contre 3 et 3 abstentions.

Art. 40 à 46

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 40 à 46 sont successivement adoptés par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 47

Cet article vise à compléter l'article 52 de la même loi.

M. Philippe Goffin et consorts déposent l'amendement n° 8 (DOC 55 2793/002) qui vise à supprimer cet article, en vue de suivre l'avis du Conseil d'État. Il est renvoyé à la justification écrite.

L'amendement n° 8 est adopté à l'unanimité.

Art. 48

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

draaien van het directiecomité. Aangezien er ook geen duidelijke rechtspraak van het Hof van Justitie van de Europese Unie ter zake is, blijft de concrete invulling van artikel 53, lid 4, van de Verordening 2016/679 een openstaande vraag. In het kader van de rechtszekerheid is het aan de staatssecretaris om deze lacune te remediëren.

De staatssecretaris benadrukt dat het, wegens de Europese wetgeving, niet mogelijk is verder te gaan in de definitie van de motieven.

Mevrouw Katleen Bury (VB) stelt vast dat hetzelfde probleem zich kan blijven voordoen. Gelet op het gebrek aan zekerheid in deze problematiek, die eigenlijk ook de hoofdreden is waarom dit wetsontwerp werd ingediend, kan het net zo goed naar de prullenmand worden verwezen.

De staatssecretaris geeft aan dat moet worden gewerkt met de huidige criteria en dat het erop aan zal komen argumenten aan te brengen voor het motief in kwestie.

Mevrouw Katleen Bury (VB) neemt akte van het antwoord van de staatssecretaris

Artikel 39 wordt aangenomen met 10 tegen 3 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 40 tot 46

Er worden over deze artikelen geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 40 tot 46 worden achtereenvolgens aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 47

Dit artikel beoogt artikel 52 van dezelfde wet aan te vullen.

De heer Philippe Goffin c.s. dient amendement nr. 8 (DOC 55 2793/002) in, dat ertoe strekt dit artikel weg te laten, teneinde het advies van de Raad van State te volgen. Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording.

Amendement nr. 8 wordt eenparig aangenomen.

Art. 48

Er worden over dit artikel geen opmerkingen gemaakt.

L'article 48 est adopté par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 48/1 (nouveau)

M. Philippe Goffin et consorts déposent l'amendement n° 11 (DOC 55 2793/002) qui vise à insérer un article 48/1 nouveau, en vue de remplacer l'article 60 de la loi du 3 décembre 2017. Il vise à inclure dans la loi des conditions d'admissibilité supplémentaires non exhaustives. Il est renvoyé à la justification écrite.

M. Christoph D'Haese (N-VA) constate que l'amendement suit la suggestion de l'OVB de prévoir dans la loi davantage de conditions d'admissibilité que le service de première ligne doit contrôler, ce qui est une bonne chose. Cependant, l'OVB n'a pas été suivi dans sa suggestion, suivant une position antérieure de l'APD elle-même, de transférer l'ensemble du contrôle de recevabilité du service de première ligne à un autre service de l'APD (le service d'inspection ou la chambre contentieuse), avec une possibilité de recours si nécessaire. Le secrétaire d'État peut-il clarifier ce point?

Le secrétaire d'État répond qu'en 2017, il a été décidé de créer 5 structures, chacune ayant une tâche spécifique, au sein de l'APD. Le service de première ligne agit comme un filtre pour le service d'inspection et la chambre contentieuse. L'amendement n° 11 tend à améliorer cette fonction de filtre. Pour le reste, il a été décidé de ne pas toucher à l'ADN de l'APD.

M. Christoph D'Haese (N-VA) fait remarquer qu'il est désormais clair pour tout le monde que cet ADN est sérieusement perturbé. Par-delà les frontières entre les partis, le fonctionnement du service de première ligne a donc suscité de grandes inquiétudes à l'occasion des travaux de la commission consacrés à la problématique de la composition et du fonctionnement de l'APD. Il ne comprend donc pas pourquoi cette question épineuse n'a pas été intégrée dans le projet de loi.

L'amendement n° 11 tendant à insérer un nouvel article 48/1 est adopté par 15 voix contre une.

Art. 49

M. Christoph D'Haese (N-VA) constate que cet article vise à supprimer les articles de la loi contenant des règles de procédure pour la chambre contentieuse (articles 62 à 64 de la loi du 3 décembre 2017). À l'avenir, le règlement d'ordre intérieur devrait contenir ces règles de procédure. L'OVB a critiqué cela à juste titre.

Artikel 48 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 48/1 (nieuw)

De heer Philippe Goffin c.s. dient amendement nr. 11 (DOC 55 2793/002) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel 48/1 in te voegen, teneinde artikel 60 van de wet van 3 december 2017 te vervangen. Het artikel strekt ertoe niet-limitatief een aantal bijkomende toelaatbaarheidsvereisten in de wet op te nemen. Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) stelt vast dat het amendement de suggestie van de OVB volgt om in de wet meer ontvankelijkheidsvoorwaarden te stipuleren die de eerstelijnsdienst moet nagaan, wat een goede zaak is. De OVB werd evenwel niet gevolgd in de suggestie, in navolging van een eerder standpunt van de GBA zelf, om de gehele ontvankelijkheidstoets over te hevelen van de eerstelijnsdienst naar een andere dienst bij de GBA (zijnde de inspectiedienst of de geschillenkamer), met zo nodig ook een beroepsmogelijkheid. Kan de staatssecretaris dit duiden?

De staatssecretaris antwoordt dat in 2017 werd beslist om binnen de GBA 5 structuren, elk met een specifieke taak, op te richten. De eerstelijnsdienst fungeert als filter voor de inspectiedienst en de geschillenkamer. Amendement nr. 11 beoogt de verbetering van deze filterfunctie. Voor het overige werd beslist om niet te raken aan het DNA van de GBA.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) merkt op dat het inmiddels voor iedereen duidelijk is geworden dat dit DNA ernstig verstoord is. Over de partijgrenzen heen was er naar aanleiding van de werkzaamheden van de commissie over de problematiek van de samenstelling en de werking van de GBA dan ook grote bezorgdheid over de werking van de eerstelijnsdienst. Hij begrijpt dan ook niet waarom dit heikel punt geen vertaalslag heeft gekregen in het wetsontwerp.

Amendement nr. 11 tot invoeging van een nieuw artikel 48/1 wordt aangenomen met 15 stemmen tegen 1.

Art. 49

De heer Christoph D'Haese (N-VA) stelt vast dat dit artikel de weglating van de wetsartikelen met procedure-regels voor de geschillenkamer (artikelen 62 tot 64 van de wet van 3 december 2017) betreft. In de toekomst zou het reglement van interne orde die procedureregels moeten bevatten. De OVB heeft hierop terecht kritiek

En effet, cette manière d'agir constitue indéniablement un retour en arrière en termes de protection juridique des citoyens. La question se pose donc de savoir si, en l'occurrence, le principe de légalité n'est pas violé.

Le secrétaire d'État fait remarquer que le règlement d'ordre intérieur doit être contrôlé et ratifié par la Chambre.

M. Christoph D'Haese (N-VA) regrette la méthode suivie.

L'article 49 est adopté par 10 voix contre 6.

Art. 49/1

M. Philippe Goffin et consorts déposent l'*amendement n° 12* (DOC 55 2793/002) qui vise à insérer un article 49/1 nouveau, visant à compléter l'article 67 de la même loi par un quatrième paragraphe, en vue de consacrer le secret de l'enquête. Il est renvoyé à la justification écrite.

M. Christoph D'Haese (N-VA) salue le fait que le secret de l'enquête du service d'inspection n'est finalement pas supprimé de la loi. En effet, cela aurait signifié un nouveau recul en termes de protection juridique des citoyens.

L'amendement n° 12, qui tend à insérer l'article 49/1, est adopté par 15 voix contre une.

Art. 50

Cet article vise à renuméroter une série d'articles de la même loi et à modifier l'article 91, § 2, de la même loi.

M. Philippe Goffin et consorts déposent l'*amendement n° 9* (DOC 55 2793/002) qui tend à remplacer cet article, en vue de supprimer la renumérotation. Il est renvoyé à la justification écrite.

L'amendement n° 9 est adopté par 15 voix contre une.

Art. 51

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 51 est adopté par 10 voix contre une et 5 abstentions.

geuit. Deze handelswijze is immers onmiskenbaar een achteruitgang op het vlak van de rechtsbescherming van de burger. De vraag stelt zich dan ook of het legaliteitsbeginsel hier niet wordt geschonden.

De staatssecretaris merkt op dat het reglement van interne orde moet worden gecontroleerd en bekrachtigd door de Kamer.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) betreurt deze handelswijze.

Artikel 49 wordt aangenomen met 10 tegen 6 stemmen.

Art. 49/1 (nieuw)

De heer Philippe Goffin c.s. dient *amendement nr. 12* (DOC 55 2793/002) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel 49/1 in te voegen, teneinde artikel 67 van dezelfde wet aan te vullen met een vierde paragraaf om de geheimhouding van het onderzoek te verankeren. Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) vindt het een goede zaak dat het geheim van het onderzoek door de Inspectiedienst uiteindelijk niet uit de wet wordt gehaald. Dit had immers opnieuw een achteruitgang betekend van de rechtsbescherming voor de burgers.

Amendement nr. 12, dat de invoeging van een artikel 49/1 beoogt, wordt aangenomen met 15 stemmen tegen 1.

Art. 50

Dit artikel strekt ertoe een reeks artikelen van dezelfde wet te vernummern en artikel 91, § 2, van dezelfde wet te wijzigen.

De heer Philippe Goffin c.s. dient *amendement nr. 9* (DOC 55 2793/002) in, dat ertoe strekt dit artikel te vervangen, teneinde de vernummering ongedaan te maken. Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording.

Amendement nr. 9 wordt aangenomen met 15 stemmen tegen 1.

Art. 51

Er worden over dit artikel geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 51 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 52

Cet article vise à renuméroter une série d'articles de la même loi et à y apporter diverses modifications.

M. Philippe Goffin et consorts déposent l'amendement n° 10 (DOC 55 2793/002) qui vise à modifier cet article, en vue de supprimer la renumérotation. Il est renvoyé à la justification écrite.

M. Christoph D'Haese (N-VA) fait observer en matière du choix linguistique des parties qu'il est à présent renvoyé à l'article 41 des lois du 18 juillet 1966 sur l'emploi des langues en matière administrative. Le groupe N-VA estime qu'un citoyen qui est domicilié, par exemple, dans une commune sans facilités linguistiques de la Région flamande et qui a déposé une plainte contre une entreprise établie dans cette même Région ne doit pas avoir la possibilité de demander une procédure en français. La question se pose en outre de savoir ce qu'il faut faire avec les dossiers dans lesquels différentes personnes physiques souhaitent voir la procédure traitée dans une autre langue nationale?

Le secrétaire d'État indique que le texte fait référence à une série de dispositifs déjà existants. Le problème ne se pose donc pas.

L'amendement n° 10 est adopté par 10 voix contre une et 5 abstentions.

L'article 52 tel qu'amendé est adopté par 10 voix contre 6.

Art. 53 et 54

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 53 et 54 sont adoptés successivement par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 55

Cet article vise à renuméroter les articles 103 à 108 de la même loi.

M. Philippe Goffin et consorts déposent l'amendement n° 1 partim (DOC 55 2793/002) qui vise à supprimer cet article, en vue de suivre l'avis du Conseil d'État et de supprimer la renumérotation de la loi du 3 décembre 2017.

Art. 52

Dit artikel sterkt ertoe een reeks artikelen van dezelfde wet te vernummeren en er verschillende wijzigingen in aan te brengen.

De heer Philippe Goffin c.s. dient amendement nr. 10 (DOC 55 2793/002) in, dat ertoe strekt dit artikel te wijzigen, teneinde de vernummering ongedaan te maken. Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording.

Inzake de taalkeuze van de partijen merkt *de heer Christoph D'Haese (N-VA)* op dat nu wordt verwezen naar artikel 41 van de wetten van 18 juli 1966 op het gebruik van de talen in bestuurszaken. De N-VA-fractie is van oordeel dat een burger die bijvoorbeeld in een gemeente zonder taalfaciliteiten in het Vlaams Gewest is gedomicilieerd en een klacht heeft ingediend tegen een onderneming in datzelfde Gewest niet moet kunnen aansturen op een procedure in het Frans. Bovendien stelt zich de vraag wat men dan moet doen met dossiers waarin verschillende natuurlijke personen de procedure in een andere landstaal behandeld willen zien?

De staatssecretaris stelt dat de tekst naar een aantal reeds bestaande bepalingen verwijst. Er is dus geen probleem.

Amendement nr. 10 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 52 wordt aangenomen met 10 tegen 6 stemmen.

Art. 53 en 54

Er worden over deze artikelen geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 53 en 54 worden achtereenvolgens aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 stemmen.

Art. 55

Dit artikel strekt tot vernummering van de artikelen 103 tot 108 van dezelfde wet.

De heer Philippe Goffin c.s. dient amendement nr. 1 partim (DOC 55 2793/002) in, dat ertoe strekt dit artikel weg te laten, teneinde gevolg te geven aan het advies van de Raad van State en de vernummering van de wet van 3 december 2017 ongedaan te maken.

L'amendement n° 1 *partim*, concernant la suppression de l'article 55, est adopté à l'unanimité.

Art. 56

Cet article vise à renuméroter les articles 109 à 113 de la même loi.

M. Philippe Goffin et consorts déposent l'amendement n° 1 *partim* (DOC 55 2793/002) qui vise à supprimer cet article, en vue de suivre l'avis du Conseil d'État et de supprimer la renumérotation de la loi du 3 décembre 2017.

L'amendement n° 1 *partim*, concernant la suppression de l'article 56, est adopté à l'unanimité.

Art. 57

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 57 est adopté par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 58

Cet article vise à renuméroter l'article 115 de la même loi.

M. Philippe Goffin et consorts déposent l'amendement n° 1 *partim* (DOC 55 2793/002) qui vise à supprimer cet article, en vue de suivre l'avis du Conseil d'État et de supprimer la renumérotation de la loi du 3 décembre 2017.

L'amendement n° 1 *partim*, concernant la suppression de l'article 58, est adopté à l'unanimité.

Art. 59

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 59 est adopté par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 59/1 (nouveau)

M. Philippe Goffin et consorts déposent l'amendement n° 13 (DOC 55 2793/002) qui vise à insérer un chapitre 3 (nouveau) intitulé "Dispositions finales et transitoires". Il est renvoyé à la justification écrite.

Amendement nr. 1 *partim*, dat ertoe strekt artikel 55 weg te laten, wordt eenparig aangenomen.

Art. 56

Dit artikel strekt tot vernummering van de artikelen 109 tot 113 van dezelfde wet.

De heer Philippe Goffin c.s. dient amendement nr. 1 *partim* (DOC 55 2793/002) in, dat ertoe strekt dit artikel weg te laten, teneinde gevolg te geven aan het advies van de Raad van State en de vernummering van de wet van 3 december 2017 ongedaan te maken.

Amendement nr. 1 *partim*, dat ertoe strekt artikel 56 weg te laten, wordt eenparig aangenomen.

Art. 57

Er worden over dit artikel geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 57 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 58

Dit artikel strekt tot vernummering van artikel 115 van dezelfde wet.

De heer Philippe Goffin c.s. dient amendement nr. 1 *partim* (DOC 55 2793/002) in, dat ertoe strekt dit artikel weg te laten, teneinde gevolg te geven aan het advies van de Raad van State en de vernummering van de wet van 3 december 2017 ongedaan te maken.

Amendement nr. 1 *partim*, dat ertoe strekt artikel 58 weg te laten, wordt eenparig aangenomen.

Art. 59

Er worden over dit artikel geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 59 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 59/1 (nieuw)

De heer Philippe Goffin c.s. dient amendement nr. 13 (DOC 55 2793/002) in, tot invoeging van een hoofdstuk 3 (nieuw), met als opschrift "Slot- en overgangsbepalingen". Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording.

L'amendement n° 13, qui vise à insérer le chapitre 3, est adopté par 15 voix contre une.

Art. 60

M. Philippe Goffin et consorts déposent l'amendement n° 14 (DOC 55 2793/002) qui vise à supprimer la phrase introductive. Il est renvoyé à la justification écrite.

M. Philippe Goffin et consorts déposent l'amendement n° 17 (DOC 55 2793/002) qui vise à compléter l'article par un troisième alinéa en vue de prévoir un régime transitoire avant l'adoption et la publication du nouveau règlement d'ordre intérieur. Il est renvoyé à la justification écrite.

Les amendements n° s 14 et 17 sont successivement adoptés par 15 voix contre une.

L'article 60 tel qu'amendé est adopté par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 61

M. Philippe Goffin et consorts déposent l'amendement n° 15 (DOC 55 2793/002) qui vise à supprimer la phrase introductive. Il est renvoyé à la justification écrite.

L'auteur de l'amendement précise que les mots "de la loi du 3 décembre 2017 portant création de l'Autorité de protection des données" doivent être ajoutés à la fin de l'amendement. En outre, les mots "articles 36, § 6" doivent être remplacés par les mots "article 36, § 4".

L'amendement n° 15 est adopté par 15 voix contre une.

L'article 61 tel qu'amendé est adopté par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 62

M. Philippe Goffin et consorts déposent l'amendement n° 16 (DOC 55 2793/002) qui vise à supprimer la phrase introductive. Il est renvoyé à la justification écrite.

L'auteur de l'amendement précise que les mots "de la loi du 3 décembre 2017 portant création de l'Autorité

Amendement nr. 13, dat strekt tot invoeging van hoofdstuk 3, wordt aangenomen met 15 stemmen tegen 1.

Art. 60

De heer Philippe Goffin c.s. dient amendement nr. 14 (DOC 55 2793/002) in, dat ertoe strekt de inleidende zin weg te laten. Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording.

De heer Philippe Goffin c.s. dient amendement nr. 17 (DOC 55 2793/002) in, dat ertoe strekt dit artikel aan te vullen met een derde lid, teneinde in een overgangsregeling te voorzien voorafgaandelijk aan de goedkeuring en publicatie van het nieuwe reglement van interne orde. Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording.

De amendementen nrs. 14 en 17 worden achtereenvolgens aangenomen met 15 stemmen tegen 1.

Het aldus geamendeerde artikel 60 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 61

De heer Philippe Goffin c.s. dient amendement nr. 15 (DOC 55 2793/002) in, dat ertoe strekt de inleidende zin weg te laten. Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording.

De indiener van het amendement verduidelijkt dat de woorden "van de wet van 3 december 2017 tot oprichting van de Gegevensbeschermingsautoriteit" moeten worden toegevoegd aan het einde van het amendement. Bovendien moeten de woorden "artikelen 36, § 6" worden vervangen door de woorden "artikel 36, § 4".

Amendement nr. 15 wordt aangenomen met 15 stemmen tegen 1.

Het aldus geamendeerde artikel 61 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 62

De heer Philippe Goffin c.s. dient amendement nr. 16 (DOC 55 2793/002) in, dat ertoe strekt de inleidende zin weg te laten. Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording.

De indiener van het amendement verduidelijkt dat de woorden "van de wet van 3 december 2017 tot oprichting

de protection des données” doivent être ajoutés à la fin de l’amendement.

M. Khalil Aouasti (PS) souligne, suite à une crainte exprimée dans l’avis écrit reçu de la Défense, que ce projet de loi ne modifie rien en ce qui concerne la compétence de l’APD en matière de traitement des données personnelle par la Défense, bien que ce traitement soit prévu par la Convention n° 108 + du Conseil de l’Europe.

Le secrétaire d’État confirme cela.

L’amendement n° 16 est adopté par 15 voix contre une.

L’article 62 tel qu’amendé est adopté par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Mme Kristien Van Vaerenbergh, présidente de la commission de la Justice, indique des corrections d’ordre légistique seront encore apportées au projet de loi en concertation avec le secrétaire d’État.

À la demande de *M. Christoph D’Haese (N-VA)*, la commission procédera à une deuxième lecture en application de l’article 83.1 du Règlement. La commission souhaite disposer à cet effet d’une note de légistique du service juridique.

Le rapporteur,

La présidente,

Christoph D’HAESE

Kristien VAN VAERENBERGH

van de Gegevensbeschermingsautoriteit” moeten worden toegevoegd aan het einde van het amendement.

De heer Khalil Aouasti (PS) gaat in op een punt van ongerustheid in het schriftelijk advies van Defensie en beklemtoont in dat verband dat dit wetsontwerp geenszins de bevoegdheid van de GBA inzake de verwerking van persoonsgegevens door Defensie wijzigt, hoewel die verwerking is vervat in Verdrag 108+ van de Raad van Europa.

De staatssecretaris bevestigt dat.

Amendement nr. 16 wordt aangenomen met 15 stemmen tegen 1.

Het aldus geamendeerde artikel 62 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh, voorzitter van de commissie voor Justitie, deelt mee dat in overleg met de staatssecretaris er aan het wetsontwerp nog wetgevingstechnische verbeteringen worden aangebracht.

Op verzoek van *de heer Christoph D’Haese (N-VA)* zal de commissie met toepassing van artikel 83.1 van het Reglement tot een tweede lezing overgaan. De commissie wenst daartoe over een nota van de Juridische Dienst te beschikken.

De rapporteur,

De voorzitter,

Christoph D’HAESE

Kristien VAN VAERENBERGH